
Train, théâtre et gefilte fish

Train, théâtre et gefilte fish

Textes

Annette Fern

Mise en scène

Astrid Ruff

Avec

Rafaël Goldwaser

Un homme monte dans un train, portant sa valise. Qui est-il? Où va-t-il? Que fait-il dans sa vie? L'homme est sociable, très sociable, il cherche la compagnie, il aime le contact, il parle, il parle, même si on ne l'écoute pas. De quoi va-t-il parler? Il va parler de lui, de sa vie; il est acteur, acteur de théâtre yiddish, il va de ville en ville, jouer en yiddish et en français, puisque plus personne ne parle le yiddish, il est une sorte de colporteur culturel, une version contemporaine du juif errant. Il va parler de son histoire, de sa femme, de ses enfants, de sa famille ("mishpokhe" en yiddish), de l'Histoire avec sa grande hache, selon l'expression de Georges Pérec. Il va parler du théâtre, du théâtre yiddish, de Tchekov (qui n'est pas un auteur yiddish), de Brecht (qui n'est pas non plus un auteur yiddish), de Sholem Aleykhem (qui est un auteur yiddish) et d'autres... Il va parler de son gagne-pain (sa "parnose" en yiddish), de ses soucis (ses "tsores" en yiddish), de ses problèmes de subvention. Il va parler des journaux, des ghettos, des Israéliens, de Palestiniens, de la cashrout, de la route, des sandwichs, du yiddish, des départs, des hasards: un festival... Nostalgie et modernité, il y en a pour tous les goûts.

